

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 15, juillet 2003

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en juin 2003.

La faible croissance économique nuit au redressement

Sommaire

- Après toute la couverture médiatique négative relative au SRAS, l'industrie canadienne du tourisme semble maintenant pressée de présenter au monde entier un visage du Canada qui soit bien plus favorable au tourisme. Dans le cadre de la lutte contre les répercussions du SRAS, un premier concert-bénéfice a été tenu le 21 juin à Toronto; les engagements financiers nécessaires ont été recueillis pour un deuxième, le 30 juillet, où les Rolling Stones tiendront le haut d'une affiche regorgeant de vedettes. Celui-ci ne manquera pas de retenir l'attention des médias partout au monde. La plupart des observateurs conviennent que ces concerts ne suffiront pas à eux seuls à compenser le recul du tourisme attribuable au SRAS, mais il est encourageant de constater une telle somme d'efforts consacrés à des événements susceptibles d'impressionner le public sur le plan international.
- Si en Amérique du Nord, les intentions de voyage demeurent favorables pour l'été, les préoccupations économiques et géopolitiques persistantes font que les voyageurs d'agrément demeurent près de chez eux. Cet été peut-être plus que l'an dernier, le marché qui assurera le quotidien de bien des fournisseurs touristiques canadiens sera celui des voyages intérieurs. Heureusement, les fournisseurs participant à l'offre élargie que présente l'industrie au marché intérieur sont bien positionnés face à ce contexte.
- Malheureusement, il faut prévoir que les difficultés économiques confrontant les voyageurs d'agrément canadiens vont s'intensifier cet été. L'économie américaine a récemment commencé à s'améliorer, mais le contraire a été constaté au Canada. L'appréciation du dollar canadien ne taxe pas uniquement la croissance économique; elle fait aussi en sorte que certaines destinations internationales soient financièrement plus attrayantes.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - Le souci d'économie des voyageurs influe sur la relance du tourisme

- Plus l'incertitude économique perdure, plus la sensibilité des voyageurs aux prix entraîne un délaissement des habitudes de voyage traditionnelles et un nouveau paradigme de parcimonie qui semble devoir durer. De fait, le climat actuel de contrainte budgétaire et de soucis pour la rentabilité au sein des entreprises est un facteur clé de cette évolution vers des voyages moins extravagants. Les cadres tiennent à montrer qu'ils prêchent par l'exemple en renonçant dans leurs options de voyage aux niveaux de luxe qui étaient jadis la norme.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	3
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	7
Situation internationale	9
Aperçu économique	14
Possibilités	15
Résumé	16



La faible croissance économique nuit au redressement

- En cette période de réduction des coûts dans les entreprises et donc de parcimonie, ce sont les transporteurs à bas prix qui profitent. De fait, la concurrence entre transporteurs à bas prix est devenue si féroce qu'ils sont nombreux à chercher à se démarquer en offrant aux passagers le genre de commodités que l'on trouvait jadis uniquement chez les grands transporteurs. Et pendant que les transporteurs à bas prix rehaussent les commodités offertes, de nombreux grands transporteurs réduisent leurs services gratuits pour tenter de diminuer leurs frais d'exploitation. La démarcation entre les vols « sans superflu » et les vols traditionnels est devenue si floue que de nombreux experts concluent au déclin permanent de la première classe.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)

- Des deux côtés de la frontière, l'incertitude économique continue de conditionner les décisions des voyageurs d'affaires. Dans ce marché, la demande refoulée demeure importante. Cependant, les soucis économiques convainquent les entreprises de réduire encore leurs budgets de voyages. Lors d'un sondage mené récemment par Accenture auprès de 1 600 voyageurs d'affaires canadiens et américains, 81 p. 100 des répondants préoyaient que leurs voyages d'affaires augmenteraient ou demeureront au même niveau au cours des six prochains mois. Cependant, ils seront largement majoritaires à utiliser des transporteurs à bas prix et des hôtels de milieu de gamme ou de gamme économique. Invités à préciser quels facteurs influeraient sur les projets de voyages d'affaires au cours du prochain semestre, la plus grande proportion de répondants canadiens (42 %) ont indiqué que ce serait l'économie; ils ont été considérablement moins nombreux à indiquer les problèmes géopolitiques et les problèmes de santé publique dont le SRAS (16 % et 18 % respectivement).
- Selon un récent sondage réalisé par Ipsos-Reid pour MasterCard Canada, 4 Canadiens sur 10 (42 %) prendront des vacances cet été, entre juin et septembre. Parmi ces vacanciers, la plupart (80 %) choisiront une destination au Canada. Un sondage de Travelocity.ca confirme la vigueur des intentions de voyage des Canadiens pour cet été. L'enquête effectuée en mai indique que 79 p. 100 de ses membres prévoient voyager cet été, contre 77 p. 100 l'an dernier. Aux États-Unis, les intentions de voyage continuent de s'améliorer. Dans la quatrième vague de l'enquête sur les répercussions de la guerre effectuée par la Travel Industry Association (TIA) des États-Unis, 80 p. 100 des répondants avaient l'intention de faire au moins un voyage d'agrément cet été. Parmi ceux qui n'ont pas l'intention d'en faire, les principales raisons citées étaient les préoccupations économiques (34 %) et le manque de temps (30 %). Selon la TIA, les répondants ont été rares à mentionner les problèmes de sécurité des voyages, le terrorisme ou le SRAS comme raisons de ne pas voyager.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- En mai, les revenus d'Air Canada accusaient un recul de plus de 200 millions de dollars par rapport à mai 2002, signe que la propagation du SRAS continue de miner ses résultats. Le président et chef de la direction Robert Milton a affirmé qu'il prévoit un manque à gagner semblable en juin, sans guère de rétablissement avant le quatrième trimestre de 2004. Le transporteur prévoit sur l'ensemble de 2003 une chute des recettes de plus de 1 milliard de dollars par rapport à 2002. Après le creux de mars et avril, le trafic passagers a légèrement remonté en mai, ce qui laisse espérer un certain redressement de l'industrie. En fait, de nombreux transporteurs ont indiqué que les réservations et les revenus commencent à augmenter.
- Selon un rapport de KPMG commandé par l'Association des hôtels du Canada, l'industrie du tourisme de Toronto a perdu l'équivalent d'environ 190 millions de dollars en dépenses touristiques par suite du SRAS pour les huit semaines à partir du 6 avril 2003. Le rapport estime que le secteur de l'hébergement a essuyé la plus grande part de cette perte, soit environ 38 p. 100 ou 70 millions de dollars. Les plus fortes diminutions de revenus des entreprises touristiques sont survenues en avril.
- Le système de plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) rapporte qu'au Canada, le coût moyen des vols intérieurs a diminué de 14 p. 100 en mai par rapport à l'année dernière. Le coût moyen des voyages vers des destinations étrangères - aux États-Unis comme ailleurs - a diminué de 12 p. 100. Aux États-Unis, l'Air Transport Association (ATA) a rapporté que le tarif aérien moyen payé aux États-Unis pour des vols intérieurs a diminué de 4,3 p. 100 en mai par rapport à l'an dernier, mais que les tarifs internationaux ont augmenté de 3,8 p. 100.

*La faible croissance économique nuit au redressement***Aperçu économique**

- Les prévisions de croissance de l'économie canadienne ont été révisées à la baisse, en partie à cause d'une progression plus lente de l'emploi et des ventes au détail. L'appréciation du dollar canadien, surtout par rapport au dollar américain, nuit aux exportations canadiennes. Le Conference Board du Canada prévoit que le dollar se stabilisera à environ 0,70 \$US d'ici la fin de l'année. Un renforcement de la croissance économique aux États-Unis devrait stimuler l'économie canadienne plus tard cette année et en 2004.
- Les perspectives de croissance de la plupart des grandes économies européennes demeurent plutôt sombres. La confiance est toujours en baisse et le chômage, en hausse. L'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain aggrave la situation, nuisant aux exportations de la zone euro. L'aspect positif est que ces difficultés facilitent l'imposition de changements structurels dans les économies européennes. Partout dans la zone euro, les politiciens tentent de déréglementer divers marchés, depuis le travail jusqu'aux investissements. Selon le consensus, les économies de la zone euro devraient progresser en moyenne de 1 p. 100 cette année et de 2 p. 100 en 2004. Heureusement, le Royaume-Uni devrait connaître des résultats légèrement supérieurs.
- Selon les prévisions, les économies du Sud-Est asiatique devraient rebondir après une chute de la consommation intérieure au second trimestre. L'épidémie de SRAS a fait en sorte que les consommateurs de toute la région ont fui les centres commerciaux achalandés. Heureusement, Pékin et Hong Kong sont maintenant (à la fin juin) effacés de la liste noire de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les voyages. L'économie australienne a souffert en raison d'une sécheresse et d'une appréciation de 20 p. 100 de son dollar par rapport au dollar américain. Néanmoins, l'économie de l'Australie demeure solide et devrait croître de 3 p. 100 cette année, puis de 3,6 p. 100 en 2004. Par contre, l'économie japonaise demeure anémique; on ne lui prévoit une croissance que de 0,8 p. 100 cette année et l'an prochain. Bien que ce soit loin d'être idéal, c'est une légère amélioration par rapport aux quelques dernières années.

Possibilités

- Lors d'un sondage mené récemment auprès de grands acheteurs par Global Sources Ltd., dont le magazine et le site Web sont consacrés au commerce mondial, la moitié des répondants se sont montrés impatients de recommencer à voyager à destination des pays précédemment touchés par le SRAS après l'annulation des avis contraires de l'OMS. Les résultats indiquent que 50 p. 100 des répondants sont prêts à reprendre leurs voyages d'affaires dans ces pays moins d'un mois après l'annulation des avis aux voyageurs.
- Selon le MPI Foundation/George P. Johnson Event Trends Report pour 2003, 47 p. 100 des entreprises nord-américaines augmenteront cette année leur recours aux événements tels que salons commerciaux et séminaires à titre de moyens de marketing. Parmi les entreprises interviewées, le rendement du capital investi a été cité comme le principal facteur entrant dans la décision d'investir dans ces événements. De fait, 51 p. 100 des répondants qui ont eu des expériences rentables ont confirmé qu'ils augmenteraient leurs budgets pour les événements. Certaines industries ont indiqué une forte augmentation du nombre de grands événements prévus en 2003 par rapport à 2002, notamment le secteur automobile (47 événements cette année contre 18 en 2002) et celui des soins de santé (41 événements en 2003 contre 18 l'an dernier).

Vue d'ensemble

Après toute la couverture médiatique négative relative au SRAS, l'industrie canadienne du tourisme semble maintenant pressée de présenter au monde entier un visage du Canada qui soit bien plus favorable au tourisme. Dans le cadre de la lutte contre les répercussions du SRAS, un premier concert-bénéfice tenu le 21 juin à Toronto; les engagements financiers nécessaires ont été recueillis pour un deuxième, le 30 juillet, où les Rolling Stones tiendront le haut d'une affiche regorgeant de vedettes. Celui-ci ne manquera pas de retenir l'attention des médias partout au monde. La plupart des observateurs conviennent que ces concerts ne suffiront pas à eux seuls à compenser le recul du tourisme attribuable au SRAS, mais il est encourageant de constater une telle somme d'efforts consacrés à des événements susceptibles d'impressionner le public sur le plan international.

La faible croissance économique nuit au redressement

Si en Amérique du Nord, les intentions de voyage demeurent favorables pour l'été, les préoccupations économiques et géopolitiques persistantes font que les voyageurs d'agrément demeurent près de chez eux. Cet été peut-être plus que l'an dernier, le marché qui assurera le quotidien de bien des fournisseurs touristiques canadiens sera celui des voyages intérieurs. Heureusement, les fournisseurs participant à l'offre élargie que présente l'industrie au marché intérieur sont bien positionnés face à ce contexte. Nombreux sont ceux qui attendent impatiemment le retour des voyageurs plus rentables d'outre-mer, mais les entreprises prudentes reconnaissent l'intérêt de miser sur le marché intérieur cet été et par la suite.

Malheureusement, il faut prévoir que les difficultés économiques confrontant les voyageurs d'agrément canadiens vont s'intensifier cet été. L'économie américaine a récemment commencé à s'améliorer, mais le contraire a été constaté au Canada. L'appréciation du dollar canadien ne taxe pas uniquement la croissance économique; elle fait aussi en sorte que certaines destinations internationales, notamment aux États-Unis, soient financièrement plus attrayantes.

Des deux côtés de la frontière, l'incertitude économique continue de conditionner les décisions des voyageurs d'affaires. Dans ce marché, la demande refoulée demeure importante. Cependant, les soucis économiques convainquent les entreprises de réduire encore leurs budgets de voyages, renforçant un changement dans les habitudes qui paraît de plus en plus permanent.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

Le souci d'économie des voyageurs influe sur la relance touristique

Les voyages d'affaires et d'agrément connaissent certes un modeste redressement, mais les préoccupations des consommateurs pour l'économie continuent de miner les efforts de rétablissement d'une industrie touristique déjà bien éprouvée. Plus l'incertitude économique perdure, plus la sensibilité des voyageurs aux prix entraîne un délaissement des habitudes de voyage traditionnelles et un nouveau paradigme de parcimonie qui semble devoir durer.

Cette attitude était très évidente dans le sondage réalisé en mai par Accenture sur les intentions de voyages d'affaires des entreprises canadiennes. Bien que quatre répondants sur cinq prévoient faire autant ou plus de voyages d'affaires au cours des six prochains mois, ils seront largement majoritaires à utiliser des hôtels de milieu de gamme ou de gamme économique (90 %) et des transporteurs à bas prix (62 %) pendant cette période. Presque les deux tiers des répondants déclarent que leur entreprise a adopté des politiques plus restrictives quant aux voyages de leurs employés, limitant notamment les vols en classe affaires ou première classe et le recours aux hôtels luxueux.

De fait, le climat actuel de contrainte budgétaire et de soucis pour la rentabilité au sein des entreprises est un facteur clé de cette évolution vers des voyages moins extravagants. Les cadres tiennent à montrer qu'ils prêchent par l'exemple en renonçant dans leurs options de voyage aux niveaux de luxe qui étaient jadis la norme.

Les transporteurs à bas prix prospèrent dans un contexte aride

En cette période de réduction des coûts dans les entreprises, ce sont les transporteurs à bas prix qui profitent. Comme les billets d'avion constituent la plus grande proportion des dépenses de voyage, il est logique que les planificateurs s'y attaquent en priorité. Alors que tous les grands transporteurs continuent d'enregistrer des pertes écrasantes et un trafic passagers réduit, leurs homologues à bas prix, de plus petite taille et plus agiles, ont prospéré en offrant des vols intérieurs court-courriers à une fraction du coût.

La faible croissance économique nuit au redressement

De fait, la concurrence entre transporteurs à bas prix est devenue si féroce qu'ils sont nombreux à chercher à se démarquer en offrant aux passagers le genre de commodités que l'on trouvait jadis uniquement chez les grands transporteurs. JetBlue, par exemple, offre des divertissements sur des écrans numériques montés à l'arrière des sièges - allant parfois jusqu'à 24 canaux de télévision directe, sans supplément de prix. Song, la filiale à bas prix de Delta Air Lines, dotera cet automne ses avions d'un tel système de divertissement audio et vidéo. AirTran, un autre transporteur américain à bas prix, offre pour 35 \$US (46,74 \$CA) une option « classe affaires » où les passagers bénéficient d'un espace plus généreux pour les jambes, de sièges en cuir ainsi que de boissons alcoolisées et de collations gratuites.

Et pendant que les transporteurs à bas prix rehaussent les commodités offertes, de nombreux grands transporteurs réduisent leurs services gratuits pour tenter de diminuer leurs frais d'exploitation. US Airways et America West ont récemment arrêté de fournir des repas gratuits à leurs passagers; Delta, United et Northwest Airlines envisagent d'en faire autant. La démarcation entre les vols « sans superflu » et les vols traditionnels est devenue si floue que de nombreux experts concluent au déclin permanent de la première classe. Faute de demande, British Airways, qui s'est longtemps distingué pour les voyages de luxe, a récemment annoncé l'élimination de la section première classe de certains de ses avions.

La lutte entre transporteurs pour conquérir et conserver des clients au moyen de programmes de fidélisation s'est également intensifiée. United Airlines a lancé en juin une promotion offrant un vol gratuit à l'achat de trois vols (en classe affaires); six autres grands transporteurs américains ont aussitôt emboîté le pas.

Les hôtels cultivent la loyauté des clients

Les programmes de fidélisation visant les clients réguliers prolifèrent également dans le secteur hôtelier, dans le cadre de son âpre combat pour stimuler l'achalandage. Tandis que les tarifs de plusieurs chaînes d'hôtels sont à leur plus bas, de nombreuses entreprises ont adopté comme priorité de cultiver la loyauté de leurs bons clients. Par exemple, Choice Hotels Canada a lancé son programme Choice Club Plus pour récompenser ses clients réguliers au moyen de séjours gratuits et de bons-cadeaux valables chez des partenaires tels que Sears, Esso et VIA Rail. L'entreprise a reconnu qu'elle devait relever le calibre des récompenses offertes aux clients au-delà des traditionnelles bonifications de chambres ou de repas si elle voulait protéger sa part de marché dans un contexte extrêmement compétitif.

Pour les fournisseurs de voyages, la bonne nouvelle est que l'on prévoit au cours de la prochaine année une augmentation des dépenses consacrées aux voyages en avion et à l'hôtel. Cependant, les transporteurs à bas prix et les hôtels de milieu de gamme sont probablement ceux qui en profiteront le plus puisque les pressions économiques continuent d'encourager la quête d'économies.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Le marché des voyages d'affaires montre enfin des signes de croissance, selon un sondage mené en juin par l'entreprise de conseillers en gestion et fournisseurs de services technologiques Accenture auprès de 1 600 voyageurs d'affaires canadiens et américains. Parmi les répondants, 81 p. 100 prévoyaient que leurs voyages d'affaires augmenteraient ou demeureraient au même niveau au cours des six prochains mois. Par ailleurs, selon le sondage, l'économie conditionne davantage les projets de voyages d'affaires que ne le font les soucis liés à la situation géopolitique ou à la santé publique. Invités à préciser quels facteurs influeraient sur les projets de voyages d'affaires au cours du prochain semestre, la plus grande proportion de répondants canadiens (42 %) ont indiqué que ce serait l'économie; ils ont été considérablement moins nombreux à indiquer les problèmes géopolitiques et les problèmes de santé publique dont le SRAS (16 % et 18 % respectivement).

La faible croissance économique nuit au redressement

Le sondage indique également que le prix demeure une préoccupation de premier ordre pour les voyageurs d'affaires. Toujours parmi les répondants canadiens, 62 p. 100 ont signalé qu'ils avaient utilisé des transporteurs à bas prix pour des voyages d'affaires au cours des six derniers mois. Parmi eux, 70 p. 100 ont indiqué qu'ils le feraient davantage (29 %) ou autant (41 %). La grande majorité des répondants canadiens (90 %) prévoyait utiliser des hôtels de milieu de gamme ou de classe économique en voyage d'affaires au cours des six prochains mois; seulement 4 p. 100 affirmaient qu'ils logeraient dans un hôtel de luxe ou un hôtel-boutique. Environ les deux tiers des répondants ont rapporté que leur entreprise avait adopté des politiques plus restrictives pour les voyages de leurs employés, notamment pour limiter le recours à la classe affaires ou la première classe en avion ainsi qu'aux hôtels de luxe.

Heureusement, les perspectives de 2004 semblent être plus prometteuses pour les dépenses consacrées aux voyages d'affaires. Dans son rapport annuel *Survey and Analysis of Business Travel Policies & Costs* (relevé et analyse des politiques et des coûts liés aux voyages d'affaires), Runzheimer International prévoit que les entreprises augmenteront leurs budgets de voyages de 6,5 p. 100 en moyenne l'an prochain. Les dépenses devraient augmenter de 10 p. 100 pour les voyages en avion et de 5 p. 100 pour les hôtels; le rapport indique toutefois que les transporteurs à bas prix et les hôtels de milieu de gamme sont ceux qui profiteront le plus de l'augmentation.

Cette tendance à la réduction des coûts a fait en sorte qu'un nombre croissant d'entreprises font en ligne les réservations pour leurs voyages d'affaires. Dans le 2003 Annual GetThere Corporate Benchmark Survey (enquête comparative annuelle GetThere auprès des entreprises), on lit que les réservations en ligne représentaient plus de la moitié (53 %) des réservations faites par les répondants. C'était la première fois que les réservations en ligne dépassaient les réservations faites au téléphone, ce qui en fait désormais la première méthode de réservation pour les voyages d'affaires.

Pour la troisième année de suite, les entreprises ont indiqué que les importantes économies réalisées étaient la raison principale pour laquelle elles réservent davantage en ligne. Dans le sondage de 2003, 95 p. 100 des répondants ont fait état d'économies moyennes de 15 p. 100 sur les billets d'avion achetés en ligne; 80 p. 100 ont rapporté des économies moyennes de 46 p. 100 sur les frais d'agence.

Voyageurs d'agrément

Les intentions de voyage continuent d'être prometteuses pour l'été, bien qu'un plus grand nombre de voyageurs resteront près de chez eux. Selon un récent sondage réalisé par Ipsos-Reid pour MasterCard Canada, 4 Canadiens sur 10 (42 %) prendront des vacances cet été, entre juin et septembre. Parmi ces vacanciers, la plus grande proportion (40 %) prendront des vacances d'une semaine et le quart (27 %), deux semaines. Le sondage signale également que 80 p. 100 de ces vacanciers resteront au Canada et dépenseront en moyenne 1 983 \$ par voyage.

Selon Travelocity.ca, les intentions de voyage des Canadiens pour l'été 2003 sont en hausse par rapport à la même saison de l'an dernier. Un sondage effectué en mai indique que 79 p. 100 de ses membres prévoient voyager cet été, contre 77 p. 100 l'an dernier. Parmi ceux qui ne voyageront pas cet été, la plus grande proportion (31,2 %) viennent de revenir d'un voyage ou prévoient en prendre un après l'été. Chez les répondants choisissant de ne pas prendre de vacances, une personne sur cinq a invoqué le coût élevé des voyages comme raison principale de cette décision.

Aux États-Unis, les intentions de voyage continuent de s'améliorer. Dans la quatrième vague de l'enquête sur les répercussions de la guerre effectuée par la Travel Industry Association (TIA) des États-Unis, 80 p. 100 des répondants avaient l'intention de faire au moins un voyage d'agrément cet été. Parmi ceux qui n'ont pas l'intention d'en faire, les principales raisons citées étaient les préoccupations économiques (34 %) et le manque de temps (30 %). Selon la TIA, les répondants ont été rares à mentionner les problèmes de sécurité des voyages, le terrorisme ou le SRAS comme raisons de ne pas voyager.

De fait, l'American Automobile Association (AAA) estime que 37,4 millions d'Américains voyageront la fin de semaine de la Fête nationale américaine, 2 p. 100 de plus que l'an dernier; ce sera le plus grand nombre de voyageurs depuis neuf ans pour ce congé. Par rapport à 2002, il est prévu que 2 p. 100 de plus voyageront en auto et 2 p. 100 de moins, en avion. Encore une fois, ces données laissent supposer que les voyageurs ont l'intention de demeurer plus près de chez eux. Le service Priceline.com a publié son palmarès des 50 destinations enregistrant le plus de réservations pour la fin de semaine de la Fête nationale : Chicago et Disney World à Orlando arrivent en première et deuxième places. Les villes canadiennes figurant dans la liste sont Vancouver (no 9), Montréal (no 18) et le centre-ville de Toronto (no 38).

La faible croissance économique nuit au redressement

La tendance à choisir des destinations plus proches du domicile se poursuit; elle a été confirmée par un sondage publié en juin par Yesawich, Pepperdine, Brown and Russell. Les résultats indiquent que 40 p. 100 des voyageurs d'agrément américains prévoyaient prendre au moins une fois des vacances avec des enfants cet été. Parmi ces voyageurs, 13 p. 100 prendront leurs vacances hors des États-Unis, même si plus de la moitié des répondants (54 %) se disaient moins susceptibles cet été que l'an dernier de choisir une destination à l'extérieur de leur pays. Seulement 3 voyageurs d'agrément américains sur 10 ont affirmé qu'ils prévoyaient dépenser davantage cette année que l'an dernier pour leurs vacances d'été.

Statistique Canada a publié en juin les données d'avril sur les visiteurs, lesquelles indiquent que les voyages d'une nuit ou plus au Canada ont chuté de 16,3 p. 100 en avril par rapport à avril de l'an dernier. Les voyages d'une nuit ou plus en provenance des États-Unis ont diminué encore davantage : de 17,7 p. 100; c'était le troisième mois consécutif de diminution du nombre de visiteurs américains. L'ampleur de la diminution des arrivées internationales n'est peut-être pas surprenante compte tenu du fait qu'avril est le mois où l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié son avis déconseillant les voyages à Toronto. L'élément positif est que les visites au Canada en provenance d'Europe ont augmenté de 1,5 p. 100 en avril par rapport à l'an dernier, à la faveur d'une augmentation de 17,1 p. 100 du nombre de voyageurs en provenance du Royaume-Uni.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Le chiffre d'affaires d'Air Canada était en baisse de plus de 200 millions de dollars en mai, par rapport à mai 2002. Le président et chef de la direction Robert Milton a affirmé qu'il prévoit un manque à gagner semblable en juin, sans guère de rétablissement avant le quatrième trimestre de 2004. Le transporteur prévoit sur l'ensemble de 2003 une chute des recettes de plus de 1 milliard de dollars par rapport à 2002. M. Milton a ajouté que les effets dévastateurs de l'épidémie de SRAS continuaient de miner les résultats du réseau asiatique du transporteur ainsi que de sa principale plaque tournante, à Toronto.

En mai, les passagers-milles payants (PMP) ont diminué de 26,4 p. 100 en comparaison de mai 2002. Comme la capacité a dans le même temps été réduite de 21,5 p. 100, le coefficient de chargement (le pourcentage de sièges comblés) a encaissé une diminution de 4,8 points, à 71,6 p. 100. Chez Jazz, la filiale régionale d'Air Canada, les PMP ont diminué de 9,5 p. 100 en mai par rapport à l'an dernier, tandis que la capacité a été réduite de 18,1 p. 100. Le coefficient de chargement a donc augmenté de 5,8 points, à 60,6 p. 100.

Fin mai et début juin, Air Canada a réalisé d'importants progrès dans son plan visant à couper de 770 millions de dollars ses frais de main-d'œuvre : elle est parvenue à un accord avec plusieurs de ses syndicats et elle a encore licencié du personnel. Conformément au projet de restructuration en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, le transporteur a paraphé des ententes avec la plupart de ses syndicats, évitant ainsi une ordonnance du tribunal l'obligeant à cesser ses activités. Cependant, les mises à pied prévues comprennent 2 000 agents de bord, 1 400 techniciens et autres employés affectés aux services au sol, 800 agents de service à la clientèle et 317 pilotes. Selon les représentants syndicaux, le transporteur visait à éliminer 10 700 postes sur son effectif de 39 000.

Pendant ce temps, WestJet a fait état de PMP en hausse de 43,4 p. 100 en mai par rapport au même mois de l'an dernier. Son coefficient de chargement était de 72,2 p. 100 en mai, 2,9 points de moins qu'en mai l'an dernier.

Transat A.T. Inc. a annoncé des bénéfices nets de 15,4 millions de dollars au second trimestre, essentiellement le même montant que pour la même période en 2002. Le chiffre d'affaires brut a augmenté de 15 p. 100. Dans un communiqué de presse, le président du conseil et président et chef de la direction Jean-Marc Eustache a affirmé que le SRAS continuait de nuire aux réservations d'été chez Air Transat, surtout en ce qui concerne le marché français. Il a toutefois signalé que dans l'ensemble, les réservations du quatrième trimestre étaient à la hausse.

La faible croissance économique nuit au redressement

Pour le mois de mai, Jetsgo a déclaré un coefficient de chargement de 76,3 p. 100, contre 72,6 p. 100 en avril. Cette statistique comprend les 3 000 vols aller-retour que le transporteur a offerts gratuitement durant la période dans le cadre d'une promotion du tourisme à Toronto. Sinon, son coefficient de chargement aurait malgré tout atteint 74,9 p. 100. Le transporteur a célébré son premier anniversaire en juin en annonçant son intention d'augmenter sa flotte de 50 p. 100, à 12 avions.

Transporteurs aériens - États-Unis

Après un creux en mars et avril, le trafic passagers a affiché une modeste augmentation en mai, témoignant sans doute d'un léger redressement de l'industrie des transports aériens. Les transporteurs ont signalé que leurs réservations et leurs recettes commençaient à s'améliorer.

Par exemple, bien que les passagers-milles payants (PMP) de Continental Airlines aient diminué de 6,3 p. 100 en mai par rapport au même mois de l'an dernier, le montant estimé de ses produits passages par siège-mille offert (PPSMO), un indice des recettes par siège disponible, a augmenté d'au moins 1 p. 100; c'était sa première augmentation depuis janvier. US Airways estime également que ses PPSMO ont augmenté quelque peu, de 1 à 1,5 p. 100 par rapport à la même période de l'an dernier, bien que ses PMP aient diminué de presque 12 p. 100.

En mai, l'Air Transport Association (ATA) a fait état de milles-passagers payants en baisse de 6,4 p. 100 par rapport à un an plus tôt. La première semaine de mai, les vols transpacifiques étaient en chute de 36,6 p. 100, et les vols transatlantiques, de 16,9 p. 100 par rapport à la même semaine en 2002.

United Airlines a déposé à la fin de mai son rapport d'exploitation mensuel pour avril, faisant état d'une perte nette de 375 millions \$US (509,9 millions \$CA). L'épidémie de SRAS et la guerre en Iraq ont eu la plus grande incidence financière pour le transporteur durant cette période, entraînant une perte plus élevée que celle de mars. Malgré cet énorme déficit toutefois, le transporteur a respecté les objectifs financiers imposés par ses créanciers; ceux-ci supervisent sa restructuration pendant qu'il bénéficie de la protection en vertu de la loi sur les faillites.

Delta a annoncé les détails de son programme de réduction des coûts de 2,5 milliards \$US (3,4 milliards \$CA); celui-ci le verra réduire de 15 p. 100 d'ici la fin de 2005 ses coûts unitaires autres que les frais de carburant. Seize différentes initiatives ont été révélées, y compris une diminution des salaires du personnel navigant, l'élimination d'augmentations salariales, la réorganisation des horaires et le développement de sa filiale à bas prix, Song.

Tableau 1. Passagers-milles payants (PMP) et capacité des transporteurs aériens

Transporteur aérien	PMP, mai 2003 par rapport à mai 2002	Capacité, mai 2003 par rapport à mai 2002
American Airlines	-4,8 %	-10,1 %
ATA Airlines	+31,1 %	+33,1 %
Continental Airlines	-6,3 %	-9,2 %
Delta Air Lines	-9,4 %	-12,5 %
JetBlue Airways	+74,1 %	+69,3 %
Northwest Airlines	-12,8 %	-8,9 %
Southwest Airlines	+3,2 %	+3,9 %
United Airlines	-13,8 %	-18,3 %
US Airways	-11,7 %	-11,8 %

*La faible croissance économique nuit au redressement***Hôtels - Canada**

Selon un rapport de KPMG commandé par l'Association des hôtels du Canada, l'industrie du tourisme de Toronto a perdu l'équivalent d'environ 190 millions de dollars en dépenses touristiques par suite du SRAS pour les huit semaines à partir du 6 avril 2003. Le rapport estime que le secteur de l'hébergement a essuyé la plus grande part de cette perte, soit environ 38 p. 100 ou 70 millions de dollars. Les plus fortes diminutions sont survenues en avril, lorsque les dépenses ont chuté de 45 p. 100 par rapport à l'année dernière, soit une perte de 97 millions de dollars. Le marché touristique de Vancouver a été la deuxième plus grande victime, perdant un total estimé de 39,4 millions de dollars en avril, ou 22,1 p. 100 par rapport à un an plus tôt.

De plus, Pannel Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) a indiqué que le tarif quotidien moyen par chambre des hôtels canadiens a diminué en avril 2003 de 3,6 p. 100 par rapport à avril 2002, pour s'établir à 104,67 \$.

Hôtels - États-Unis

Selon Smith Travel Research, le taux d'occupation du mois d'avril a diminué de 4,1 points de pourcentage par rapport à avril 2002, à 59 p. 100. En outre, le tarif quotidien moyen aurait diminué de 2 p. 100, à 83,22 \$US (113,14 \$CA), et le revenu par chambre disponible, de 6 p. 100, à 49,07 \$US (66,71 \$CA).

PricewaterhouseCoopers prévoit également que le revenu par chambre disponible restera en baisse pour l'ensemble de l'année : il prévoit certes une augmentation de 1,3 p. 100 au second semestre de 2003, mais ce ne sera pas suffisant pour compenser la diminution de 2,1 p. 100 constatée au premier semestre. Dans l'ensemble, le revenu par chambre disponible de 2003 serait en baisse de 0,4 p. 100 par rapport à 2002. Ce sera la première fois que cet indicateur aura diminué trois années consécutives pour l'industrie hôtelière américaine depuis les années 1961 à 1963.

Agents de voyages

Le système de plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages - rapporte qu'au Canada, le coût moyen des vols intérieurs a diminué de 14 p. 100 en mai par rapport à l'année dernière. Le coût moyen des voyages vers des destinations étrangères - aux États-Unis comme ailleurs - a diminué de 12 p. 100.

Aux États-Unis, l'Airline Reporting Corporation (ARC) a signalé qu'en mai, les ventes totales des agences de voyages étaient de 7 p. 100 inférieures à celles de mai 2002. L'Air Transport Association (ATA) a rapporté que le tarif aérien moyen payé aux États-Unis pour des vols intérieurs a diminué de 4,3 p. 100 en mai par rapport à l'an dernier. Entre-temps, les tarifs internationaux ont augmenté de 3,8 p. 100.

Selon la plus récente édition du AAA Travel Barometer (26 mai au 1er juin), les réservations de voyages sont dans l'ensemble revenues aux niveaux de 2002. Les forfaits ont augmenté de 12 p. 100, tandis que les réservations d'hôtel demeurent en recul de 9 p. 100.

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer**Royaume-Uni et Irlande**

Malgré le grand coup porté par le SRAS à l'industrie mondiale des transports aériens ce printemps, les vols à destination et en provenance du Royaume-Uni continuent d'augmenter. Selon le troisième rapport trimestriel de l'Official Airline Guide (OAG) sur les horaires des transporteurs partout au monde, les vols ont augmenté de 4 p. 100 au début de juin par rapport à la même période en 2002. L'OAG invoque pour l'expliquer la « saine croissance du secteur à bas prix », les vols « sans superflu » à destination et en provenance du Royaume-Uni étant en hausse de 36 p. 100.

La faible croissance économique nuit au redressement

Le transporteur à bas prix irlandais Ryanair a enregistré un bénéfice net de 239,4 millions d'euros (374,5 millions \$CA) pour son exercice se terminant le 31 mars 2003, en hausse de 59 p. 100 par rapport à l'exercice précédent. Cependant, le tarif moyen du transporteur a diminué de 6 p. 100 sur la même période, en partie à cause de l'appréciation de l'euro par rapport à la livre sterling et au dollar américain. Pour son plus récent exercice, Ryanair affirme que son trafic passagers a augmenté de 42 p. 100, à 15,7 millions. Le transporteur attribue son succès en bonne part au fait qu'il conserve les tarifs aériens les plus bas ainsi que les coûts les plus bas parmi les transporteurs européens.

En juin, EasyJet a perdu au profit de Ryanair son titre de plus grand transporteur européen à bas prix lorsqu'il a annoncé avoir transporté 1,75 million de passagers en mai, soit 70 000 de moins que Ryanair. Il n'en reste pas moins qu'il a enregistré une augmentation de presque 96 p. 100 par rapport à mai 2002, surtout par suite d'acquisitions réalisées depuis l'an dernier.

British Airways a connu une augmentation globale beaucoup plus modeste de 2,1 p. 100 de son trafic passagers en mai, par rapport à mai 2002. Cependant, l'augmentation est de 7,7 p. 100 sur les liaisons nord-américaines et de 4 p. 100 sur les routes européennes. British Airways attribue l'augmentation à l'expression de la demande refoulée une fois la guerre terminée ainsi qu'à des campagnes de promotion, tout en signalant que les tarifs aériens ont continué de subir de fortes pressions en raison des importantes réductions de prix constatées sur le marché.

Tableau 2. Variation du nombre de passagers

Transporteur aérien	Mai 2003 par rapport à mai 2002
British Airways	+2,1 %
EasyJet	+96 %
Ryanair	+53 %

Entre-temps, pour tenter de réduire ses coûts de 100 millions de livres (226 millions \$CA), British Midland (BMI), le deuxième plus grand transporteur aérien avec service complet de Grande-Bretagne, a annoncé en juin qu'il prévoit réduire son effectif du tiers - soit de 1 500 travailleurs -, surtout par attrition, au cours des quatre prochaines années. BMI a également prévenu les agents de voyages de son intention de réduire ses frais de vente et de distribution ainsi que d'augmenter les réservations par Internet.

Selon un récent sondage commandé par l'entreprise Internet YouGov pour le compte de KPMG, la vigueur de l'euro et les soucis de sécurité à l'égard des voyages outre-mer feront sans doute en sorte que davantage de voyageurs britanniques demeureront au Royaume-Uni cet été. Tandis que 66 p. 100 des voyageurs d'agrément britanniques maintiennent leurs projets de voyages pour l'été malgré l'épidémie de SRAS ou les craintes au sujet du terrorisme et de leur propre sécurité d'emploi, près de la moitié estiment qu'il est plus risqué de faire un voyage à l'étranger que de prendre ses vacances au Royaume-Uni. Le sondage indiquait également que seulement une personne sur sept faisant un voyage cet été (14 %) prévoit faire ses réservations auprès d'un agent de voyages, tandis que 50 p. 100 choisissent de faire leurs propres réservations.

Malgré l'apparent changement d'habitude pour ce qui est d'organiser les voyages en recourant à des agents de voyages, l'association des agents de voyages britanniques a annoncé que les réservations visant les voyages d'été ont augmenté en mai de 16 p. 100 dans l'ensemble de l'industrie, par rapport à mai 2002. Au total, les réservations pour l'été 2003 sont déjà 5 p. 100 plus nombreuses qu'en 2002, lorsqu'elles étaient en baisse de 6 p. 100 par rapport à 2001.

First Choice Holidays PLC a publié ses résultats semestriels pour la période se terminant le 30 avril 2003. Le voyageur a réduit ses pertes de 11 p. 100 par rapport aux deux premiers trimestres de l'année précédente, limitant son déficit avant impôt à 44,1 millions de livres (99,7 millions \$CA). Il attribue la réduction de ses pertes à un redressement de ses activités au Canada, où il a enregistré un bénéfice de 4,1 millions de livres (9,3 millions \$CA).

La faible croissance économique nuit au redressement

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché du Royaume-Uni, l'accalmie dans les réservations et demandes de renseignements concernant les voyages long-courriers s'est poursuivie jusqu'au début de mai; de nombreux voyageurs choisissent de reporter leurs voyages, de changer leurs itinéraires ou d'annuler leurs projets en raison du SRAS et des problèmes géopolitiques. Cependant, les voyageurs ont fait état d'une augmentation constante du nombre d'appels et de réservations à mesure que le mois progressait.

France

Air France a signalé que son trafic passagers a diminué de 8,9 p. 100 en mai par rapport à un an plus tôt, en partie à cause d'une grève de deux jours des contrôleurs aériens et des effets persistants du SRAS. Selon le transporteur, la grève est responsable d'une diminution de 1,4 p. 100 de l'ensemble du trafic et elle a nui gravement au trafic international et intérieur moyen-courrier. L'industrie française des transports aériens a été touchée par deux autres grèves du secteur public au début de juin, quoique la perturbation du service aérien n'ait pas été aussi marquée.

Air France a mis fin le 31 mai à l'exploitation commerciale du Concorde, lorsque son dernier vol New York-Paris a atterri à l'aéroport Charles-de-Gaulle, signalant la fin d'une époque en matière de voyages de luxe. Le transporteur a décidé plus tôt cette année de retirer l'avion, face à la chute de la demande et la montée des pertes. British Airways remisera ses sept Concorde en octobre.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché français, les soucis concernant le SRAS et les risques perçus sur le plan de la sécurité ont continué en mai de nuire considérablement aux réservations à destination du Canada et des États-Unis. La Commission a cité un sondage réalisé pour Europ Assistance par l'Ifop, un organisme de recherche en marketing d'envergure mondiale, selon laquelle 65 p. 100 des Français avaient l'intention de prendre des vacances cet été (8 % de moins que l'an dernier), mais seulement 16 p. 100 de ces voyageurs feraient un voyage hors de l'Europe. Plus de la moitié des répondants (59 %) ont affirmé que la situation du SRAS n'avait pas eu d'effet sur leurs projets de voyages; 41 p. 100 ont indiqué que leurs projets avaient été perturbés par le conflit en Iraq.

Allemagne

Lufthansa a annoncé une augmentation de son trafic passagers en mai, déclarant que la diminution de la demande consécutive à la guerre en Iraq et au SRAS s'était stabilisée - du moins en ce qui concerne le nombre de passagers. Globalement, le transporteur a accueilli 3,8 millions de passagers en mai, 0,1 p. 100 de plus qu'en mai 2002. Il affirme qu'il a réussi à augmenter son trafic passagers dans toutes les régions sauf en Asie-Pacifique, où les voyages par avion demeurent gravement touchés par le SRAS.

Cet automne, Lufthansa s'attachera à améliorer son rendement sur le marché des voyages d'affaires en offrant des services améliorés en classe affaires, y compris de nouveaux sièges-couchettes. Le transporteur a également annoncé son intention d'investir 30 millions d'euros (47 millions \$CA) dans des améliorations supplémentaires de ses services de pointe telles que l'accès Internet à bord et, dans les aéroports, des salons mieux conçus, dotés de la technologie des réseaux locaux sans fil.

Le groupe allemand TUI, quatrième voyageur européen, a annoncé que ses réservations étaient en train de reprendre, passant d'un recul de 15,2 p. 100 en mai à seulement 10,7 p. 100 en juin, par rapport à l'an dernier. Comme la tendance aux réservations tardives semble devoir se poursuivre à l'été, TUI prévoit que la reprise des réservations continuera.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché allemand, la couverture médiatique du SRAS a sensiblement diminué en mai et les voyageurs ont enregistré une solide augmentation des réservations pour l'été. Cependant, les réservations demeurent dans l'ensemble sous les niveaux de l'an dernier en raison du ralentissement économique, du SRAS et des effets persistants du conflit en Iraq.

La faible croissance économique nuit au redressement

La Commission a cité un récent sondage réalisé par EMNID indiquant que 64 p. 100 des Allemands prévoient faire un voyage d'agrément cet été, bien que 41 p. 100 d'entre eux demeureront dans leur pays. Les destinations internationales représenteront environ 14 p. 100 des voyages faits cet été par les Allemands. Selon les données de l'association allemande des agents de voyages et des voyagistes DRV, le pourcentage de consommateurs allemands faisant leurs réservations de voyages moins de huit semaines avant le départ a augmenté à 60 p. 100.

Italie

À la mi-juin, Alitalia a annoncé son intention de vendre 80 p. 100 de sa filiale nolisée, Eurofly, dans le cadre des efforts qu'elle déploie pour réduire ses frais d'exploitation. Alitalia a également souffert de grèves au début de juin, les équipages de bord protestant contre les réductions d'effectifs prévues. Les grèves sauvages ont contraint Alitalia à annuler quelque 200 vols intérieurs et internationaux.

Le bureau de la Commission canadienne du tourisme (CCT) en Italie a rapporté que le SRAS avait gravement touché l'industrie du voyage dans ce pays, par suite d'une abondante couverture médiatique. L'association de voyagistes italiens ASTOI a estimé que les effets du SRAS avaient entraîné des pertes de 33,1 millions d'euros (51,8 millions \$CA) en mars et avril. Après mai et juin, on prévoit que les pertes s'élèveront à 67 millions d'euros (104,8 millions \$CA).

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché italien, les craintes concernant le SRAS continuaient en mai de miner les intentions de voyage. Les voyagistes préoyaient que les Italiens consacraient leurs voyages d'été surtout aux destinations intérieures et autres endroits jugés sûrs, bien que de nombreux consommateurs n'avaient pas encore pris de décisions sur leurs voyages. D'après un sondage réalisé par Touring Club Italiano, 4,5 millions d'Italiens voyageront à l'étranger cet été, contre 4,8 millions en 2002; la plupart des voyages se feront dans des pays proches de l'Italie tels que la France et l'Espagne.

Pays-Bas

KLM a annoncé qu'elle avait enregistré 4,25 milliards de kilomètres-passagers payants en mai, 10 p. 100 de moins qu'en mai 2002. La capacité globale du transporteur était inférieure de 5 p. 100 et les coefficients de chargement ont diminué de 3,5 points, à 73,7 p. 100. Le dirigeant du transporteur, Leo van Wijk, a affirmé que ces résultats étaient déplorables, déclarant que le SRAS avait réduit son trafic passagers sur les routes asiatiques de plus du tiers (35 %). Cette diminution a été particulièrement pénible, KLM étant le transporteur européen le plus présent en Asie.

Le bureau de la CCT aux Pays-Bas a rapporté que 76 p. 100 des Néerlandais préoyaient faire un voyage cet été, mais les intentions de voyages évoluaient vers les destinations de proximité. La France et l'Espagne étaient en tête des choix (23 % et 12 % respectivement), tandis que les États-Unis et le Canada figuraient considérablement plus bas dans la liste (3 %).

Japon

Selon des statistiques publiées en juin, Japan Airlines System Corporation aurait transporté seulement 698 000 passagers sur ses routes internationales en avril, 39,9 p. 100 de moins qu'en avril 2002. Au début de juin, Japan Airlines a annoncé qu'elle encouragerait ses employés à prendre des congés sans solde à titre de mesure de réduction des frais d'exploitation nécessaire par suite de l'épidémie de SRAS et de la guerre en Iraq.

All Nippon Airways (ANA) a également vu son trafic passagers diminuer considérablement en avril : avec 179 000 passagers, le transporteur a reculé de 29,8 p. 100 par rapport à l'année dernière. Près de 3,2 millions de passagers ont pris des vols intérieurs, 7,6 p. 100 de moins que l'année précédente.

Selon le rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché japonais pour le mois de mai, les voyageurs japonais ont montré une réticence à prendre l'avion, que ce soit pour des vols intérieurs ou internationaux. La raison en est une perception répandue que les voyages en avion, voire le simple fait d'entrer dans un aéroport, augmentait sensiblement le risque de contracter le SRAS. De fait, Sabre Airline Solutions a rapporté que le trafic a diminué presque de moitié en avril à l'aéroport Narita de Tokyo; il est resté à un tiers sous le niveau habituel en mai, même si on n'a déclaré aucun cas de SRAS au Japon pendant toute la période.

La faible croissance économique nuit au redressement

Le ministère de la Santé, du Travail et du Bien-Être du Japon a publié un sondage indiquant qu'en moyenne, les travailleurs japonais prendront 8,7 jours de vacances cet été, 0,9 jour de plus que l'an dernier. Les employés des entreprises manufacturières prendront en moyenne 9,9 jours de vacances; les travailleurs des autres secteurs en prendront 7,2.

Le ministère de la Gestion publique, de l'Intérieur, des Postes et des Télécommunications a annoncé que les dépenses moyennes des ménages ont diminué à 316 132 yens (3 644 \$CA) en avril, 1,2 p. 100 de moins qu'un an plus tôt; c'était le sixième mois consécutif de déclin. Selon des représentants du ministère, la plus forte diminution était celle de 22,8 p. 100 dans les dépenses consacrées aux forfaits de voyage par suite du conflit en Iraq.

Corée

Korean Air et Asiana Airlines ont rapporté en juin que la demande des passagers augmentait graduellement, stimulée par des indications que le pire était passé en ce qui concerne le SRAS. Les deux transporteurs ont affirmé qu'ils commenceraient à rétablir les vols vers les destinations asiatiques qu'ils avaient suspendus au plus fort de la propagation du SRAS.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché coréen, les départs du pays avaient diminué de 41 p. 100 en avril par rapport à 2002, les départs en vacances ayant diminué encore davantage (62,5 %). Pour la première fois dans l'histoire du pays, le gouvernement coréen a prévu des prêts à court terme pour les entreprises vendant des voyages à l'étranger qui ont été financièrement dévastées par la situation du SRAS.

Hong Kong

Cathay Pacific Airways a rapporté que son trafic passagers avait chuté à 243 976 voyageurs en mai, à peine le quart du niveau de mai 2002. Le transporteur a réduit son horaire de 45 p. 100, laissant 22 appareils au sol à la fin du mois. Les passagers-kilomètres payants ont diminué de 67,5 p. 100 et la capacité, de 41,6 p. 100 durant cette période. Le coefficient de chargement du transporteur a chuté de 32,9 points de pourcentage, à 41,4 p. 100.

Toutefois, Cathay Pacific prévoit une forte augmentation de la demande en juillet et il rétablira alors quelque 170 vols, y compris plusieurs vols vers Vancouver et Toronto. Avec les ajouts, le nombre total de vols grimpera à 700 par semaine et le transporteur remettra en service 13 de ses 22 appareils inutilisés. Depuis que l'OMS a retiré son avis aux voyageurs concernant Hong Kong à la fin de mai, il a constaté une certaine augmentation du trafic passagers, quoiqu'il ne transporte toujours qu'environ le tiers de ses passagers de mai 2002. Le transporteur a également annoncé qu'il donnerait 10 000 billets gratuits pour soutenir le rétablissement de l'industrie du tourisme de Hong Kong, qui a été ravagée.

Le rapport trimestriel de l'OAG sur les horaires des transporteurs aériens du monde entier révélait que du 9 au 15 juin, les vols entre Hong Kong et les États-Unis ou le Canada étaient en baisse de plus des deux tiers (69 %) par rapport à la même semaine en 2002. Au total, les vols réguliers à destination et au départ de Hong Kong étaient en baisse de 50 p. 100, soit de près d'un demi-million de sièges.

L'administration aéroportuaire de Hong Kong a annoncé en juin qu'elle réduirait les droits d'atterrissage de jusqu'à 50 p. 100 pour les six prochains mois en vue d'aider les transporteurs en difficulté par suite de la propagation du SRAS. Depuis l'apparition de la maladie, le trafic de l'aéroport a chuté de 30 p. 100 en raison des réductions de capacité et des annulations de vols par les transporteurs.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché de Hong Kong, les vols internationaux au départ de Hong Kong ont continué de diminuer considérablement en avril pour toutes les destinations, par rapport à un an plus tôt. Le désir de voyager des consommateurs était à son plus bas et ils continuaient d'entretenir des perceptions négatives quant à la sécurité des voyages en avion. L'administration du tourisme de Hong Kong a enregistré une baisse de 3,5 p. 100 des départs entre janvier et mars 2003, par rapport à la même période en 2002.

*La faible croissance économique nuit au redressement***Taïwan**

À la mi-juin, lorsque l'OMS a retiré son avis aux voyageurs concernant Taïwan, le gouvernement taïwanais a annoncé qu'il injecterait jusqu'à l'équivalent de 8,65 millions de dollars américains pour aider l'industrie du tourisme à surmonter ses difficultés, dans le cadre d'un fonds de 1,44 milliard de dollars créé pour pallier les effets du SRAS dans l'ensemble du pays. Il est estimé que la propagation du SRAS a entraîné une chute de revenus de 85 p. 100 pour l'industrie taïwanaise des voyages. Le plan d'aide au tourisme comprend de la publicité dans les médias locaux, des campagnes de publicité outre-mer et des circuits gratuits pour les visiteurs étrangers. Cependant, le gouvernement a affirmé avoir l'intention de revigorer le marché intérieur avant de s'adresser aux visiteurs internationaux.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché taïwanais, les voyages à l'étranger ont diminué de 64,5 p. 100 en avril 2003 par rapport à avril 2002. Pour les quatre premiers mois de 2003, la diminution est de 23,4 p. 100.

Australie

Les statistiques de mars sur les passagers de Qantas, publiées le 30 mai, portent les traces de la guerre en Iraq et de l'apparition du SRAS. Elles indiquent que le trafic international a régressé de presque 11 p. 100 par rapport à l'année passée, tandis que la capacité est demeurée stable. Par conséquent, le coefficient de chargement sur les liaisons internationales a diminué de 9,3 points, à 74,1 p. 100.

Cependant, le trafic passagers pour l'année jusqu'en mars a augmenté de 7 p. 100 par rapport à un an plus tôt, tandis que la capacité a augmenté de 5,9 p. 100. Le rendement des passagers internationaux (c. à d. le tarif moyen payé), exclusion faite de l'impact des taux de change, a augmenté de 3,1 p. 100 pendant que le rendement des passagers intérieurs a reculé de 5,5 p. 100.

Nouvelle-Zélande

Même si Air New Zealand (ANZ) a été contrainte de réduire la capacité de son réseau international, elle a récemment annoncé que ses réservations intérieures avaient augmenté de 8,7 p. 100 en mars. Elle attribue cette croissance aux incertitudes face aux événements mondiaux.

Selon le plus récent rapport de la Commission australienne du tourisme sur le marché néo-zélandais, le marché des voyages d'affaires a souffert davantage de la propagation du SRAS que ce n'a été le cas pour le marché des voyages d'agrément. Les réservations pour voyages d'affaires ont diminué de 20 à 30 p. 100, les voyageurs se montrant particulièrement réticents envers les destinations asiatiques et européennes.

Aperçu économique**Amérique du Nord**

Les prévisions concernant l'économie nord-américaine ont été considérablement révisées. La reprise des dépenses d'investissement des entreprises et la croissance de l'emploi attendues après la fin de la guerre en Iraq tardent à se matérialiser. La croissance de l'emploi aux États-Unis a diminué pendant neuf trimestres consécutifs. La faiblesse du marché du travail entraîne une diminution de l'inflation aux États-Unis. Celle-ci est si basse que le président de la Réserve fédérale Allan Greenspan s'est publiquement inquiété du risque d'une déflation. Cette perspective soulève la possibilité d'une réduction supplémentaire des taux d'intérêts américains. Selon le consensus, l'économie américaine commencera à se rétablir au second semestre de cette année. Les faibles taux d'intérêt, la récente impulsion donnée par la politique fiscale (réductions des impôts) et l'augmentation de la confiance des consommateurs justifient ces prévisions d'une croissance plus forte.

La faible croissance économique nuit au redressement

La Banque du Canada et des économistes privés ont récemment révisé leurs perspectives pour le Canada, prévoyant une croissance économique moindre. Aussi bien la croissance de l'emploi que les ventes au détail ont ralenti. Depuis janvier 2002, le dollar canadien s'est apprécié de 21 p. 100, atteignant un sommet de 0,75 \$US. Les exportations canadiennes en souffrent. Le Conference Board du Canada prévoit que le dollar canadien se stabilisera à environ 0,70 \$US d'ici la fin de l'année. Il estime en outre que les économies canadienne et américaine progresseront respectivement de 1,9 et 2,3 p. 100 cette année, et de 3,2 et 3,8 p. 100 l'an prochain.

Europe

Les perspectives de croissance de la plupart des grandes économies européennes demeurent plutôt sombres. La confiance est toujours en baisse et le chômage, en hausse. L'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain aggrave la situation, nuisant aux exportations de la zone euro. L'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège et la Suisse sont en récession. L'aspect positif est que ces difficultés facilitent l'imposition de changements structureaux dans les économies européennes. Partout dans la zone euro, les politiciens tentent de déréglementer divers marchés, depuis le travail jusqu'aux investissements. Selon le consensus, les économies de la zone euro devraient progresser en moyenne de 1 p. 100 cette année et de 2 p. 100 en 2004. Globalement, le Royaume-Uni devrait surpasser cette croissance, enregistrant 2 p. 100 cette année et 2,4 p. 100 en 2004.

Asie-Pacifique

Selon les prévisions, les économies du Sud-Est asiatique devraient rebondir après une chute de la consommation intérieure au second trimestre. L'épidémie de SRAS a fait en sorte que les consommateurs de toute la région ont fui les centres commerciaux achalandés. Heureusement, Pékin et Hong Kong sont maintenant (à la fin juin) effacés de la liste noire de l'OMS pour les voyages. L'économie chinoise progresse trop rapidement malgré le SRAS, d'après sa banque centrale. Celle-ci a déclaré qu'elle allait « utiliser de façon flexible divers types d'outils de politique monétaire et renforcer les opérations sur le marché libre » afin de contrôler la masse monétaire et de contenir l'économie. Entre-temps, l'économie australienne a souffert en raison d'une sécheresse et d'une appréciation de 20 p. 100 de son dollar par rapport au dollar américain. Néanmoins, l'économie de l'Australie demeure solide et devrait croître de 3 p. 100 cette année, puis de 3,6 p. 100 en 2004. Selon le consensus, les économies de la région Asie-Pacifique devraient progresser en moyenne de 2,3 p. 100 cette année et de 2,6 p. 100 en 2004. Par contre, l'économie japonaise demeure anémique; on ne lui prévoit une croissance que de 0,8 p. 100 cette année et l'an prochain. Bien que ce soit loin d'être idéal, c'est une légère amélioration par rapport aux quelques dernières années.

Possibilités

Lors d'un sondage mené récemment auprès de grands acheteurs par Global Sources Ltd., dont le magazine et le site Web sont consacrés au commerce mondial, la moitié des répondants se sont montrés impatients de recommencer à voyager à destination des pays précédemment touchés par le SRAS après l'annulation des avis contraires de l'OMS. Les résultats indiquent que 50 p. 100 des répondants sont prêts à reprendre leurs voyages d'affaires dans ces pays moins d'un mois après l'annulation des avis aux voyageurs. Le sondage a été effectué au début de juin parmi 510 acheteurs de 85 pays.

Selon le MPI Foundation/George P. Johnson Event Trends Report pour 2003, 47 p. 100 des entreprises nord-américaines augmenteront cette année leur recours aux événements tels que salons commerciaux et séminaires à titre de moyens de marketing. Parmi les entreprises interviewées, le rendement du capital investi a été cité comme le principal facteur entrant dans la décision d'investir dans ces événements. De fait, 51 p. 100 des répondants qui ont eu des expériences rentables ont confirmé qu'ils augmenteraient leurs budgets pour les événements. Certaines industries ont indiqué une forte augmentation du nombre de grands événements prévus en 2003 par rapport à 2002, notamment le secteur automobile (47 événements cette année contre 18 en 2002) et celui des soins de santé (41 événements en 2003 contre 18 l'an dernier).

La faible croissance économique nuit au redressement

Selon une enquête auprès des consommateurs réalisée par Witeck-Combs Communications et Harris Interactive, les voyageurs d'affaires homosexuels et bisexuels font en moyenne sept voyages d'affaires par année, soit cinq de plus que leurs homologues non homosexuels. Witeck-Combs attribue cette différence en partie au fait que seulement 20 p. 100 des homosexuels ou bisexuels ont des enfants, de sorte qu'ils ont moins d'empêchements aux voyages. Selon le sondage, un consommateur homosexuel ou bisexuel sur cinq (22 %) estime qu'un contexte respectueux et accueillant est un des trois principaux critères de choix d'un hôtel.

Résumé

Les grands événements mondiaux, depuis le 11 septembre 2001 jusqu'au SRAS, ont amplifié l'attitude attentiste des voyageurs, surtout en ce qui concerne le moment de boucler les projets de voyage. De plus en plus, la perception est devenue la réalité. Malheureusement, la réalité pour l'industrie canadienne du tourisme est que le SRAS continue de conditionner les perceptions des voyageurs. Pour lutter contre ces préoccupations persistantes, l'industrie canadienne du tourisme semble maintenant pressée de présenter au monde des images beaucoup plus favorables au tourisme. Un concert-bénéfice pour la lutte contre les répercussions du SRAS a eu lieu à Toronto le 21 juin et un deuxième, présentant les Rolling Stones et de nombreuses autres vedettes, y aura lieu le 30 juillet. Il faut espérer qu'ils transmettront les perceptions voulues à un auditoire mondial. Ces concerts-bénéfices ne vont certes pas à eux seuls compenser les pertes encaissées par le tourisme en raison du SRAS, mais il est encourageant de constater le déploiement d'efforts de marketing susceptibles d'influer sur les perceptions partout au monde.

Malheureusement, il faut prévoir que les difficultés économiques s'intensifieront au Canada au cours de l'été. De plus, l'appréciation de notre dollar ne nuit pas seulement à la croissance économique, mais en outre elle rend certaines destinations étrangères plus attrayantes sur le plan financier. Cet été peut-être plus que l'an dernier, le marché de base de nombreux fournisseurs touristiques canadiens sera le marché intérieur. Heureusement, les fournisseurs qui jouissent de liens solides avec l'industrie du voyage - surtout ceux qui élargissent leur offre de produits intérieurs - sont bien positionnés pour réussir dans ce contexte.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50261F**